

mais rien que des militaires. Laissez-moi prier en paix comme mes parents me l'ont appris.

...Il ne s'agit pas de prêtres ni de parents, c'est le Czar qui commande. Et tu obéiras, ou sinon, tu es mort, graine de bandit.

...Voyons donc, petit, interrompit ici le caporal qui s'était montré plus indulgent ou plus sensible, on ne te demande pas grand'chose, en vérité. Tu n'es pas forcé de cracher au visage de ton père, ni d'insulter ta mère, ni de renier Jésus-Christ. Notre signe de croix n'est pas si différent du vôtre, après tout. Qu'est-ce que cela te fait de te servir de cette main-ci ou de celle-là, de toucher l'une ou l'autre épaule? Si tu veux, vois-tu, cesser de faire le raisonneur et te montrer obéissant, je te donnerai ceci, tiens, pour que tu puisses acheter, à la foire prochaine, une belle ceinture rouge pour toi, un collier pour ta mère.

Et le caporal tentateur, mais bien intentionné, faisait briller aux yeux de l'enfant, une pièce qu'il venait de tirer de son gousset, une belle pièce bien neuve et bien blanche.

Mais l'enfant secoua encore une fois la tête et répondit sans hésiter :

...Vous ne réfléchissez pas à ce que vous dites, voyez-vous. Si je faisais maintenant ce que vous dites, je renieraï vraiment mon Dieu et j'insulterais ma mère. Car ma mère m'a commandé de me signer ainsi tous les jours pour l'amour de Dieu et d'elle ; et, d'autre part, Jésus a dit que sa foi et son amour sont plus précieuses que l'or, que les grandeurs, les riches vêtements, et toutes les autres belles choses de ce monde. Pensez-y donc, monsieur, trahir ma foi pour de l'argent ! c'est là, certes, une lâcheté que je ne ferai point !

...Tu la feras cependant, à moins que tu ne préfères la corde ! s'écria l'un des barbares que le sang-froid de l'enfant avait violemment irrité.

...Je ne le ferai point, répliqua Stasio, tranquille et résolu...Vous pouvez m'emmener, me battre, me tuer, si bon vous semble.

...Ah ! scélérat, tu nous braves ; ah ! chien de Polonais, tu nous railles !...Eh bien ! tu vas voir ce qu'il en coûte de résister, maudit, à tes maîtres qui te commandent, et de désobéir aux ordres de notre père le Czar.

Ici les soldats, exaspérés, se dirent entre eux quelques mots. La fureur les aveuglait, l'ivresse aussi, car la plupart d'entre eux chancelaient sur la bruyère, ayant pillé, le matin même, la cuisine et la cave d'un *dévo*t. Quelques-uns des paquets qu'ils traînaient après eux étaient liés à une corde souple, solide et forte. Ils la délièrent rapidement, en proférant les blasphèmes les plus épouvantables ; ils firent un nœud coulant à l'une de ses extrémités et attachèrent l'autre bout à la plus grosse branche de l'arbre. Oui, de l'arbre, du vieux chêne sous lequel, tant de fois, s'était assis Stasio, répétant, joyeux, ses cantiques que la brise du soir emportait sur les prés, et façonnant de son couteau des grains de chapelet pour lui, un fuseau pour sa mère. Puis, le nœud étant fait, on lui passa la corde au cou. Les visages basanés des soldats étaient féroces et résolus ; le caporal lui-même, qui avait paru s'intéresser

au pauvre petit innocent, hochait la tête avec douleur, mais n'osait plus le défendre.

La corde était donc passée autour du cou frêle et blanc, emmêlant son nœud fatal aux boucles de cette chevelure blonde. Stasio ne bougeait et ne pleurait point ; il avait un peu pâli et envoyait par delà la plaine et par delà les coteaux un regard d'amour à son clocher, un regard d'adieu à sa mère.

E. M.

(A continuer.)

COLLEGE JOLIETTE

FONDE EN 1846

DIRIGÉ PAR

Les Clercs de Saint Viateur.

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE.

CONDITIONS :

Demi-Pensionnaires \$ 20.00

PENSIONNAIRES.

Enseignement et pension 100.00

Lit, lavage, raccommodage..... 18.00

Usage d'un pupitre..... 1.00

Leçons et usage du piano..... 20.00


" LA VOIX DE L'ECOLIER "

DU COLLÈGE JOLIETTE

Parait le 1er et le 15 du Mois

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE.

ABONNEMENT (payable d'avance).....\$1.00

 ON EXÉCUTE au Bureau de la *Voix de l'Ecolier* toutes espèces d'IMPRESSIONS aux prix les plus réduits.


Promptitude et Soins garantis.

COLLECTIONS COMPLETES

DE LA " VOIX DE L'ECOLIER, "

ANNÉE 1876-1877

En vente au Bureau de ce Journal
AU PRIX DE 1 PIASTRE.

 Numéros séparés : 5 centims.

EN VENTE à ce Bureau " Avis de Renouvellement d'Enregistrement de Droit Réel."